

# 25<sup>c.</sup> Journal du Lot 25<sup>c.</sup>

### ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

#### Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois 11 fr. 50	6 mois 21 fr.	1 an 33 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

**TÉLÉPHONE 31**      **COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE**  
Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

#### Rédaction & Administration

**CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS**  
A. COUESLANT, Directeur  
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL  
Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

#### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RÉCLAMES 3° page ( — d° — )	3 fr. 50
» 2° page ( — d° — )	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## La Situation

En 1918 et plusieurs fois après, nous aurions pu enchaîner le monstre et le rendre inoffensif. Nous avons manqué ces occasions. Attention, à présent ! Si nous ratons encore la prochaine, on peut être sûr que, lui, quand son moment sera venu, ne nous ratera pas !

Tant que l'Allemagne est faible, l'Europe est tranquille. Dès qu'elle redevient forte, l'Europe tremble sous sa menace. Le monde ne vit en paix que si l'Allemagne ne peut pas faire la guerre.

A moins de vouloir tout ignorer de l'histoire contemporaine, c'est une évidence à laquelle il faut se rendre. Cela se vérifie comme l'existence d'un fait matériel. La sécurité des peuples baisse à mesure que monte la puissance guerrière de la Germanie. Cela se constate comme on constate chaque jour l'arrivée de la nuit quand le soleil s'en va !

Cette leçon tragique est inscrite en traits de sang dans la chair des nations européennes. Pour ne pas remonter plus haut, il suffit de rappeler que de 1864 à 1939, l'Allemagne est le seul pays d'Europe qui ait rompu la paix du continent. En cette période de 75 ans, elle a fait cinq fois la guerre. Cinq fois, elle a attaqué ses voisins, dès qu'elle s'est sentie en situation de les vaincre pour les asservir et les dépouiller !

Il s'agit là de ce que les savants appellent une « vérité d'expérience ». Une vérité que l'on inscrit parmi les faits acquis et dont il reste à tenir exactement compte pour régler la conduite à venir.

A moins que d'être atteints d'incompréhension radicale, les gouvernements des peuples ne foudroieront pas. A moins qu'ils ne veuillent perpétuer le mal dont l'Europe risque de mourir et si la raison et la sagesse ont encore quelque influence sur leurs résolutions, ils se rappelleront que la première condition pour établir une vraie paix c'est d'enlever à l'Allemagne les moyens de faire la guerre.

Que d'innombrables victimes innocentes auraient été épargnées si on avait pu écouter les précheurs de conciliation qui nous ont arraché l'une après l'autre toutes les concessions grâce auxquelles l'Allemagne, depuis 15 ans, a pu se refaire la force contre qui nous sommes obligés de nous battre aujourd'hui ! Ils se disaient clairvoyants et généreux, ces préparateurs de massacres ! Ils nous taxaient d'incompréhension et d'étrouffesse d'esprit ! Ah ! elle est belle cette générosité, source première de tant de misères, de sang et de larmes ! Les Autrichiens, les Tchèques et les Polonais sont en train de la payer. Et de quel prix !

Dans le travail d'Emil Ludwig sur l'Allemagne, que j'ai rapidement analysé, il y a un chapitre que l'on ne peut pas lire sans une sorte de colère enragée. Il est intitulé : « Erreurs françaises ». Hélas ! elles ne furent pas seulement françaises !

Il résume les raisons d'après lesquelles « ce n'est pas le traité de Versailles qui a fait la puissance d'Hitler, mais bien son relâchement ». Les Allemands s'attendaient à des conditions terribles, comme celles qu'ils nous auraient imposées eux-mêmes s'ils avaient été vainqueurs et qu'ils auraient trouvées toutes naturelles, ayant été vaincus. « Si l'on compare, écrit notre auteur, la paix de Versailles avec celle conclue vers la fin de la guerre par les Allemands avec la Roumanie et la Russie, elle apparaît comme une paix « toute en or » !

Les Français ne connaissent pas bien l'âme allemande et ils auraient dû se faire renseigner. En se montrant généreux, ils ont cru se montrer habiles, alors qu'ils ont commis la suprême maladresse. Les Allemands se sont dits que puisqu'on ne leur prenait rien, c'est qu'on n'était pas vainqueur ! A quoi Emil Ludwig ajoute ceci, que je veux citer textuellement : « Si les Français avaient fait cela, ils auraient vu que c'est pas la menace seule, jamais par la conciliation, que l'on obtient quelque chose des Allemands ou qu'on les gagne

« à soi. Comme l'Allemand est habitué au fond de lui-même à obéir à un maître et qu'il aime à le faire, il attend également d'un chef étranger et provisoire que celui-ci lui donne des ordres. IL CROIT ALORS A LA FORCE DE SON VAINQUEUR ET L'ADMIRE INTERIEUREMENT : il obéit parce qu'il sent « un poing levé sur sa tête... »

Après avoir écrit que la faute initiale des Français fut de ne pas aller à Berlin pour y proclamer leur victoire et faire sentir aux Allemands leur défaite, Emil Ludwig ajoute : « Au lieu d'agir ainsi, les meilleurs Français, hommes pleins des nues idéalistes et des idées pures d'Aristide Briand, ont cédé peu à peu du terrain et ont ainsi faussé le jugement des Allemands sur les Français. Car, depuis quinze ans, tous les jeunes Allemands sont élevés dans la croyance à trois mensonges : « L'Allemagne n'a pas déclenché la guerre mondiale ; l'Allemagne ne l'a pas perdue, mais a été frustrée de sa victoire déjà acquise par une monstrueuse trahison ; ET LES FRANÇAIS, QUI N'ONT PAS ETE VICTORIEUX, MONTRENT LEUR NATURE PEUREUSE EN ABANDONNANT PEU A PEU TOUS LEURS DROITS... »

Ce ne sont pas là des paroles vaines. Les faits, des faits terribles soulignent et confirment chacune de ces affirmations.

Que ces manières de comprendre et de sentir déconcertent notre esprit et révoltent notre cœur, c'est entendu. Mais puisqu'il nous faut reconnaître qu'elles sont bien celles de nos ennemis, ne nous comptions pas avec eux comme si ils ne les avaient pas ! Que ce soit une monstruosité, c'est certain ; mais nous ne pouvons pas douter, hélas ! que le monstre existe. Alors n'agissons pas avec lui comme s'il était un être normal.

Cette erreur que nous avons commise et que nous expions si durement, ne la recommençons pas. N'employons pas de nouveau la méthode qui a donné les résultats exactement opposés à ceux que nous en attendions !

En 1918 et plusieurs fois après nous aurions pu enchaîner le monstre et le rendre inoffensif. Nous avons manqué ces occasions ! Attention, à présent ! Si nous ratons encore la prochaine, on peut être sûr que, lui, quand son moment sera venu, ne nous ratera pas !

Emile LAPORTE.

#### UN PETIT MOT D'ECRIT.

#### Le danger de parler

La campagne contre le bavardage entreprise en Angleterre a déjà remporté un succès considérable. Plus de 2 millions d'employés sont convertis des affiches dessinées par les meilleurs humoristes anglais. Mais voici que le film vient renforcer par ses images parlantes l'enseignement des images inanimées. Trois films ont déjà été tournés, qui seront distribués très prochainement à tous les cinémas du Royaume-Uni.

Voici le thème du premier : « Comment cela est-il arrivé ? »

Un jeune marin attend sa petite amie dans un café. En attendant, il lie conversation avec une aimable servante de l'établissement et laisse tomber dans l'oreillette le nom de son bateau, le « Cambridge ». Là-dessus, arrive la petite amie, pleine de projets pour la soirée : hélas, le marin lui apprend que sa permission a été écourtée et qu'il doit s'embarquer à Portsmouth le même soir. La servante entend leur conversation et, pleine de sympathie, dit à un des garçons de café : « Le gentil petit marin ne va pas pouvoir passer la soirée avec sa petite amie parce qu'il doit s'embarquer à 9 heures à Portsmouth, sur le « Cambridge ». On voit ensuite le garçon se rendre au cinéma où il passe l'information à un agent ennemi, qui la communique à son tour à un autre agent établi dans une maison isolée sur la côte. Celui-ci par signaux lumineux avertit un bateau allemand qui transmet

## Informations

### A la Chambre

Dans la séance de jeudi après-midi, la Chambre prend acte de la démission, comme vice-président de l'Assemblée, de M. Lamoureux, devenu ministre des finances. Puis elle examine le projet relatif à l'organisation du ministère du commerce en vue de l'accroissement de la production et de l'intensification des exportations.

M. Planche soutient le projet. Il s'agit, dit-il, de créer au ministère du commerce un conseil supérieur de l'exportation, et se félicite de l'effort de coordination envisagé à une heure où il s'impose particulièrement.

M. Labret, Eibel, Moncelle, Dupuis présentent diverses observations, puis M. Rollin, ministre du Commerce prend la parole. Il souligne l'importance du nouveau service portant création d'un Conseil supérieur de l'exportation. Le projet est adopté.

### L'Angleterre achète le fer suédois

Remarquable que le gouvernement anglais a signé des accords commerciaux avec la Suède et la Norvège, lui assurant des importations de fer suédois pour éviter des exportations en Allemagne qui équivaudraient à des exportations d'armes, un éditorial du « Dagen Nyeter » constate que le respect que les alliés manifestent pour le droit international est appelé hypocrisie par les Allemands, mais bien des signes, ajoute-t-il, indiquent que les puissances occidentales ne veulent pas permettre à l'Allemagne de continuer ses violations des droits des neutres.

### Convocation d'ambassadeurs à Londres

D'importantes consultations vont avoir lieu à Londres, au début de la semaine prochaine, entre les dirigeants britanniques et les chefs de mission diplomatique anglaise et dans les pays balkaniques.

On sait que lord Halifax a convoqué ces derniers, la semaine dernière, pour consultation au moment où se réunissait à Londres le Conseil suprême interallié.

### La question du blocus et l'Italie

Après la décision du Conseil suprême de resserrer le blocus, on estime à Rome que l'Italie ne se prêtera à aucune manœuvre visant à limiter ses exportations en Allemagne, ses rapports économiques avec ce pays étant déterminés par des conventions et des accords conclus dans l'esprit qui anime les rapports politiques entre les deux pays.

### L'Italie, dans le cas où elle serait sollicitée de se rallier au point de vue franco-anglais, opposera une fin de non recevoir.

### Le ministère de l'Information

L'« Official » publie le décret portant création du ministère de l'Information.

Ce décret stipule que le ministère de l'Information a pour mission de recueillir, de mettre en œuvre et de diffuser, par tous les moyens, l'ensemble des éléments utiles à l'affirmation et à la propagation de la pensée et de la politique françaises, ainsi qu'à la défense des intérêts supérieurs de la nation.

### Aux Etats-Unis

Le président Roosevelt a remporté une victoire écrasante sur le vice-président des Etats-Unis, Garner, à des élections préliminaires, qui ont eu lieu dans quatre circonscriptions de New-York.

Ces élections sont destinées à nommer les délégués à la Convention nationale, qui doit choisir le futur président des Etats-Unis.

Si le président décide de déposer sa candidature à un troisième mandat, il est maintenant assuré des voix des 94 délégués démocrates de l'Etat de New-York.

Dans le Wisconsin, son succès est d'ores et déjà assuré.

### Nos forces navales

A la commission de la marine de la Chambre, après avoir dégagé l'expérience de sept mois de guerre navale et mis la commission au courant de la situation actuelle, M. Campinchi, ministre de la marine, a développé le plan des constructions neuves et indiquées, en ce qui concerne la flotte et l'aéronautique navale, l'évolution de nos forces navales dans les années à venir, en vue de maintenir notre suprématie maritime sur l'ennemi.

Il a annoncé que la mise en chantier d'une nouvelle tranche navale de près de 200.000 tonnes et comprenant des bâtiments de tous types venait d'être décidée.

Le message d'un sous-marin. Embarquement du Cambridge, départ... Jack, le gentil petit marin est de garde sur le pont. Soudain un périscope émerge, la torpille frappe le navire en plein milieu et le Cambridge s'élève dans les flots.

Dans le petit café, la jeune servante est en train de lire le journal qui rapporte la perte du Cambridge. Comment cela est-il arrivé ? Le garçon de café ne le sait que trop. La jeune servante répète avec consternation : « Comment cela est-il arrivé ? lorsque soudain, son regard tombe sur l'affiche du Gouvernement : « Une parole étouffée peut servir l'ennemi. »

### Condamnation des députés communistes

Le troisième tribunal militaire a rendu son jugement dans le procès des députés communistes.

29 députés communistes sont condamnés à 5 ans de prison, 4.000 francs d'amende et à 5 ans d'interdiction de leurs droits civiques et politiques.

Un seul, Florimond Bonté, est condamné à 5 ans de prison, 5.000 fr. d'amende et 5 ans d'interdiction de ses droits civiques et politiques.

8 députés, parmi lesquels Renaud Jean, de Marmande, et Philippot, d'Agen, sont condamnés à 4 ans de prison avec sursis, pour la prison seulement, à 4.000 francs d'amende et à 5 ans d'interdiction de leurs droits civiques et politiques.

Les 9 députés en fuite sont condamnés à 5 ans de prison, 5.000 francs d'amende et à 5 ans d'interdiction de leurs droits civiques et politiques.

En ce qui concerne les ex-députés condamnés avec sursis et par conséquent judiciairement libérés, M. Langeron, préfet de police, a pris un arrêté les astreignant à résider dans un des centres désignés par l'autorité militaire et prévus par le décret du 18 novembre 1939.

### L'activité de notre aviation commerciale

Notre aviation commerciale a parcouru 2 millions 549.500 kilomètres en décembre 1939. Pendant toute l'année, malgré la guerre, nous avons transporté le double de voyageurs et parcouru deux fois plus de kilomètres que l'Italie, le pays neutre, dont l'effort d'aviation commerciale est le plus considérable.

### Communiqué officiel

N° 428. — Actions locales d'infanterie et d'artillerie dans la région à l'est de la Moselle. Une certaine activité sur le Rhin.

N° 429. — Rien à signaler.

### EN PEU DE MOTS...

— Le groupe de l'Union socialiste et républicaine de la Chambre a décidé de demander l'entrée d'un de ses représentants au gouvernement, dans le Cabinet de guerre.

— La colonie française au Portugal a envoyé une somme de 175.000 francs à la présidence de l'Union des Femmes de France, Croix-Rouge française, M. J.-A. Barnet, président du Comité France-Amérique de La Havane a fait organiser des réunions de bienfaisance qui ont produit 110.000 francs, en faveur des œuvres françaises.

— L'Institut international d'agriculture indique que la production mondiale de blé en 1939 (à l'exclusion de l'I.R.S.S., de l'Irak et de l'Iran) a atteint 1 milliard 136 millions de quintaux pour une superficie enssemencée de 110 millions d'hectares.

— Un hydravion de la R.A.F. a abattu, dans la mer du Nord, un avion allemand. C'est le 53° appareil ennemi descendu au-dessus ou au large des côtes anglaises, depuis le début de la guerre.

## NOS ÉCHOS

### Les bobards allemands !

La propagande allemande a lancé une étonnante allégation sur la pensée qu'auteur de la Grande-Bretagne de transférer au Canada le centre de l'empire britannique. La preuve, car il faut toujours un semblant de preuve pour étayer les suppositions les plus folles, c'est que le « Queen Elisabeth » et l'or de la Banque d'Angleterre ont franchi l'Atlantique.

Dans cet ordre d'idées on peut aller fort loin. L'or allemand et le « Graf von Spee » ont bien franchi l'Atlantique à quelques années de distance. Faul-il en conclure que le centre du Reich a été transféré quelque part en Amérique ?

### FRANCE ET ITALIE.

Le grand savant français, Branly, vient de mourir. A cette occasion, on s'est plu à rappeler l'hommage que lui rendit, dans le premier radiogramme, l'Italien Marconi.

— Cette collaboration de deux génies latins n'est-elle pas symbolique ? remarque M. Ernest Pezet. La science pourrait, parfois, instruire la politique.

### Des femmes hystériques.

Le D<sup>r</sup> Ley ne craint ni les mots ni les images. Au cours de son dernier discours aux ouvriers de la ligne Siegfried, il parle ainsi des Démocrates : « De jour en jour, la France et l'Angleterre se font plus nerveuses et plus inquiètes. Elles ont de la nervosité à Paris et à Londres est en train de sombrer à l'hystérie. Paris et Londres se conduisent comme des femmes hystériques. Elles crient et pleurent... De la nervosité, de l'hystérie, de l'angoisse. L'un préche le courage à l'autre. Ils me font l'effet d'un enfant qui traverse une forêt obscure et qui chante à tue-tête pour avoir moins peur. »

Est-ce aussi pour avoir moins peur que le D<sup>r</sup> Ley crie si fort ?

LE LISEUR.

## Chronique du Lot

### CONTRE LE DORYPHORE

De la Direction des Services Agricoles.

Les besoins accrus de la consommation en ce qui concerne la pomme de terre, les difficultés de main-d'œuvre pour en étendre la culture, rendent nécessaire l'application d'une production rationnelle.

En développant la culture du topinambour, plus économique à produire que la pomme de terre, on supprimera les besoins de la consommation animale.

En intensifiant la culture de la pomme de terre dans toutes les terres qui conviennent à ce tubercule on satisfera les besoins de la consommation humaine en particulier.

Les mesures à prendre à cet effet visent à réduire les attaques du doryphore, avec le minimum de traitements utiles.

Bien que l'approvisionnement en arséniate soit assuré, ne convient-il pas de diminuer les achats de produits insecticides, d'occuper aux besoins les plus urgentes la main-d'œuvre disponible.

Pour réduire la nécessité des traitements il convient de reconnaître que le doryphore exige, plus de chaleur que la pomme de terre pour se multiplier, qu'il s'attaque de préférence et commet plus de dégâts sur les pieds faibles que sur les pieds vigoureux, qu'enfin les traitements insecticides sont surtout efficaces sur les jeunes larves.

Il résulte de ces constatations que les mesures qui tendent à hâter la récolte, à obtenir des pieds vigoureux et touffus, à faire les traitements au moment où ils sont les plus efficaces, permettent d'améliorer la production et de réduire son prix de revient.

A cet effet, on a préparé les plants en les étalant en couche mince ou mieux dans des clayettes un mois au moins avant la plantation dans un local légèrement éclairé afin qu'ils verdissent, qu'ils émettent des germes courts et gros. Les plants filants ou mâles seront éliminés.

Le terrain sera abondamment fumé au fumier de ferme complété par une fumure minérale complète soit par exemple : 200 kg. d'ammonitrite (ou 100 kg. de nitrate de chaux et 100 kg. de sulfate d'ammoniaque) ; 400 kg. de scories ou 300 kg. de super ; 150 kg. de chlorure de potasse.

La plantation sera exécutée le plus tôt possible.

Enfin une pulvérisation de bouillie bordelaise additionnée d'arséniate de plomb sera effectuée à la naissance de des larves ou dans les 8 jours suivant leur apparition avant qu'elles ne soient très grosses.

Par la suite il suffira de surveiller le champ pour pulvériser seulement sur les pieds contaminés et leurs voisins, une solution d'arséniate de plomb.

Il en résultera ainsi une grande économie de produit, sans que le doryphore soit dommageable et il suffira, après la récolte de brûler soigneusement les fanes pour détruire les doryphores adultes qu'elles pourraient abriter.

### LA CARTE DE CHARBON

A propos du rationnement des charbons, M. de Monzie a déclaré à la Chambre :

La carte de charbon sera instituée entre le 1<sup>er</sup> mai et le 1<sup>er</sup> juin. Les mesures prises seront égalitaires. Il y aura des difficultés, des mécontentements. Les premières collectives de services seront celles des industries de guerre et ensuite les foyers familiaux, pour que les enfants et les vieillards aient la chaleur nécessaire.

### LUTTE CONTRE LE TAUDIS

« Achetez les cartes de Poulbot »

La Ligue contre le Taudis qui, sous la présidence de Mme Georges Leygues poursuit de si longue date son action bienfaisante, met en vente chaque année une série de cartes postales, dessinées par Poulbot, et se vendant 1 franc pièce.

Le produit de cette vente, dans la proportion de 75 0/0, sera abandonné à chaque département et affecté à des secours aux évacués ainsi qu'à l'amélioration des taudis.

Nous sommes sûrs que tous ceux qui bénéficient à l'heure actuelle de la franchise militaire auront à cœur de vouloir participer à cette œuvre, en correspondant au moyen des cartes distribuées par la Ligue.

Des cartes sont mises en vente dans les librairies et dans les bureaux de tabac.

Degré minimum des vins

Par application d'un décret paru au Journal Officiel du 3 avril, le degré minimum des vins du Lot destinés à la vente, pour la consommation, est abaissé à 7°5 pour les vins de la récolte 1939.

### AVIS AUX COMMERÇANTS

L'Intendant Militaire, Directeur du Ravitaillement général du Lot, a l'honneur d'aviser MM. les Commerçants que des instructions ont été envoyées par ses soins à M. le Président de la Chambre de Commerce du Lot sur la façon d'établir des demandes de certificat de transport d'intérêt national et d'obtenir ces certificats.

### Centre de tricotage à la main pour l'Intendance Militaire

L'œuvre de la Croix-Rouge Française, « L'Union des Femmes de France », organise à Cahors un centre de tricotage pour fournir à l'Intendance Militaire des lainages tricotés à la main. La laine est distribuée le mercredi et samedi, de 11 h. à midi et de 2 h. à 3 h., à la Permanence de l'Union des Femmes de France, rue Gustave-Larroumet. Il sera délivré de la laine pour tricoter des chaussettes. Prix de façon de la paire : 8 fr.

Les personnes qui voudront bien organiser un groupement dans les communes du département sont priées d'adresser leur demande écrite à Mme Cabouat, Préfète, à Cahors.

## Les Sports

### LE RUGBY A CAHORS

N'oubliez pas que le 7 avril aura lieu un grand match de rugby au bénéfice des œuvres de guerre : U.S. Fumel-Libos contre Stade Cadurcien. L. U.S. Fumel sera renforcée par quelques joueurs d'excellence.

Ci-joint la formation du Stade : Carment, Bonhomme, Guillou, Causse, Albert Marty (T.O.E.C.), Delhès (S.C. Decazeville), Planlavergne, (m) Eugène (S.A. Villeneuve XIII), O. Heilles, 3/4 Charvet, Bergougnoux (C.A. Brive XIII-XV), Capitaine X... (sélectionné Périgord-Agenais), Bordet ; arrière : Extreguil (C.A. Périgoureux).

En lever de rideau, match de football association, mettant aux prises l'équipe d'Agén Sportif contre l'équipe I des Jeunes Cadourques.

Venez nombreux, vous ferez une bonne œuvre !

### Le match de dimanche prochain

Le 14 avril, le C.A. Brive donnera la réplique au Stade Cadurcien, au bénéfice des œuvres de guerre.

Continuant la série de ses grands matches, le Stade Cadurcien à l'honneur de faire savoir au public cadurcien qu'il organise un grand match de rugby, C.A. Brive contre Stade. Le C.A. Briviste est considéré, à l'heure actuelle, comme une des plus grandes équipes du rugby français. Cette année ses victoires sont nombreuses. La grande équipe de Montferand a été battue par 12 à 10. Vainqueur de S.C. Tulle, 16 à 3, de Bort, de Decazeville, 17 à 0, de Périgueux, 15 à 6, de Limoges, d'Aurillac, Libourne, Bègles.

Dans l'équipe de Brive, nous trouvons six joueurs sélectionnés du Limousin : 3/4 aile, Beaussonic ; 3/4 centre, Bousseyroux ; 1<sup>er</sup> ligne, Vavanne ; 2<sup>e</sup> ligne, Pebeyre ; 3<sup>e</sup> ligne, Vierge ; arrière, Marel, entourés de quelques vieux tics que Lajugie, Ribette, etc., cette équipe doit faire une grosse impression devant la jeune équipe cadurcienne. Venez nombreux, vous ferez une bonne œuvre et vous verrez une grande partie, comme vous n'avez jamais vu à Cahors. Rien que du jeu ouvert. Le Stade sera renforcé de grands joueurs. Nous reparlerons de ce match.

### Les Jeunes Cadourques

Foot-ball association. — Dimanche prochain, 7 avril, pendant que leurs aînés joueront en lever de rideau du match de rugby, au stade Lucien-Desplats, les écoliers seconds des Jeunes Cadourques lutteront, sur leur terrain de St-Ambroise, un match qui s'avère déjà comme devant être très disputé, contre les réserves de l'Agén Sportif. Belle partie en perspective qui sera suivie, souhaitons-le, par un nombreux public.

### Service pharmaceutique

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 7 avril et le lundi 8 avril, jusqu'à midi, par la pharmacie MROUSE.

### EDEN

Samedi 6, dimanche 7 avril, en soirée à 20 h. 45. Dimanche, matinée à 15 h. Deux grands films au programme, Tino Rossi avec Viviane Romance et Michel Simon dans

### NAPLES AU BAISER DE FEU

En complément : L'Ecole des journalistes, avec Armand Bernard et Pierre Stephen et les Actualités mondiales avec les derniers faits.

# CAHORS

**Un camion-citerne enfonce la Barbacane**

Avec ces terribles camions-citernes, mastodontiques qui font trembler les routes autant que les minuscules autos de tourisme peuvent s'attendre à bien des malheurs et à des ébranchements sans gloire. Du moins, jusqu'ici, il était permis de penser qu'à l'intérieur des maisons on est à l'abri de leurs attaques brusquées.

Le malheureux employé d'octroi qui travaillait vendredi matin, assis devant sa table, dans le bureau de la Barbacane, vient d'apprendre à ses dépens que les murs n'ont pas un bouclier suffisant contre ces terribles chars d'assaut.

Donc, vendredi matin, vers 8 h. 30, un camion-citerne à remorque, lequel appartient à M. Durand, de Castelnaudary, descendait la route des Ormeaux.

Il roulait, affirme le conducteur, à une allure modérée. Sa remorque ayant « chassé » vers la gauche, il tenta vainement de redresser le convoi. Celui-ci vint s'écraser contre la paroi de la Barbacane, où se trouve la porte d'entrée du bureau d'octroi.

Le choc provoqua l'affaissement d'une cloison intérieure. D'un côté et d'autre de la porte, le vieux mur a été comme enfoncé, à tel point qu'on n'a pas retiré le camion avant d'avoir pu étayer l'ensemble pour éviter tout effondrement. Sous la violence d'une telle poussée, de grosses pierres de l'édifice se détachèrent et tombèrent dans le bureau.

M. Salles, le malheureux employé d'octroi, a été sérieusement blessé. Pour aller à son secours, il fallut descendre la grille de la fenêtre. M. le D<sup>r</sup> Besse, qui passait à ce moment, lui donna les premiers soins et ordonna son transfert immédiat à l'hôpital, où l'on constata que M. Salles a la jambe gauche cassée et de fortes contusions à la face et sur les membres inférieurs. Nous formons des vœux pour le prompt rétablissement de cet excellent employé, sympathiquement connu à Cahors.

Les deux chauffeurs qui se trouvaient à la direction de la voiture s'en sont tirés avec quelques contusions sans gravité.

Une enquête menée par M. le Commissaire de Police essaye d'établir les causes et les responsabilités de l'accident.

## Secouristes français

Le Comité régional des Secouristes français informe la population qu'une réunion générale aura lieu le lundi 8 avril, à 20 h. 15, à la mairie de Cahors.

Toutes les personnes déjà inscrites au cours sont invitées à y assister.

Cette invitation s'adresse également à tous les dirigeants des Sociétés sportives et chefs scouts, ainsi qu'aux directeurs et directrices d'établissements d'enseignement publics et privés, à leurs élèves et à Messieurs les Industriels de Cahors.

Le présent avis tiendra lieu de convocation. — Le Président : Ch. IRAQUE. — Pour le Comité : Ch. DALIEX.

## Amusements de noctambules

Nous avons signalé, dans un précédent numéro, que dimanche soir, vers minuit, les plaques de fonte qui recouvrent les bouches d'écoulement des eaux, sur la place du Marché, avaient été enlevées, ce qui aurait pu provoquer de graves accidents.

A la suite d'une enquête, la police a découvert les coupables. Ce sont, comme nous l'avions indiqué, des jeunes gens, les nommés G. J., 17 ans et S. L., 19 ans.

Aménés au bureau de police, ils ont reconnu les faits. M. Reilhac, l'excellent commissaire de police, les a sévèrement admonestés, mais tenant compte des regrets qu'ils avaient exprimés, il ne leur a pas dressé contravention.

## Justice de paix

Par décret en date du 29 mars 1940, M. Laviale, juge de paix honoraire, rappelé à l'activité par décret du 3 novembre 1939, dans les fonctions de juge de paix de Cahors (cantons Sud et Nord) et Labenque (Lot), est admis à cesser ses fonctions.

Arrondissement de Cahors

## ETAT-CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 31 mars au 6 avril 1940

### Naissances

Audubert Marguerite, Maternité rue Wilson.  
Riche Jacques, Maternité rue Wilson.  
Lacombe André, Maternité rue Wilson.  
Maratuech Lucienne, Maternité rue Wilson.  
Diez Josette, Maternité rue Wilson.  
Teysseère Jean-Pierre, Maternité rue Wilson.

### Mariages

Bergon Simone, Maternité rue Wilson.  
Faurie Simone, Cahessut.  
Atger Roland, garçon boucher à Douelle, et Marias Marguerite, institutrice Libre.

### Mariages

Longueville Gabriel, forgeron, et Taurand Marie, tailleur.  
Pedro Henri, comptable, et Boyer Alphonse, couturier.  
Gizard Léon, conducteur de taxis, et Pégorièr Angèle, s. p.

### Décès

Malard Louis, s. p., 80 ans, rue Wilson.  
Dablanc Clotilde, Vve Laur, s. p., 90 ans, rue Pélegrin.  
Hugon Joseph, s. p., 79 ans, rue Wilson.  
Mouquet Joseph, s. p., 76 ans, rue Wilson.

### Mariages

Manson Jean, 10 ans, rue Wilson.  
Gizard Henri, s. p., 30 ans, 17, Quai Cavaignac.  
Venries Antoine, soldat au 17<sup>e</sup> Dépôt 40 ans, Hôpital-Mixte.

## Nécrologie

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Gizard, maire des Arques, Ingénieur des Travaux publics de l'Etat en retraite, décédé à Cahors le 5 avril 1940. M. Gizard était une personnalité bien connue et estimée, qui ne comptait à Cahors, aux Arques et dans le canton de Cazals que des amis.

Pendant de longues années, il avait exercé les fonctions de Conducteur des Ponts et Chaussées avec une intelligence et une compétence très appréciées.

Mobilisé en 1914, il fit tout son devoir durant la campagne et fut décoré de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre.

Depuis de nombreuses années, M. Gizard était maire de la commune des Arques, d'où il était originaire, et dont tous les électeurs n'avaient pour lui que confiance et amitié.

Nous adressons à Mme Vve Léon Guiraud, née Gizard, à ses enfants et à toute la famille nos bien sincères condoléances.

## MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfissable Huis-Furtif. Sans appareil, sans électrique, sans chautier, sans vapeur sur la tête, rien de tout ce qui saignait la cliente et ses cheveux ; une huile végétale sur les cheveux enroulés, qui les ravivait pendant qu'elle les frise et c'est tout. L'Indéfissable Huis-Furtif est une merveille et le fruit de 15 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction. C'est la propriété de M. POPOVITCH, Spécialiste renommé d'Indéfissables 4, rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél. 170

Pas plus cher, mieux, plus chic

## PALAIS DES FETES

Samedi 6 et dimanche 7 avril, en soirée à 20 h. 45. Dimanche, matinée à 15 h.

Corinne Luichaire, Annie Ducaux, Raymond Rouleau, Claude Dauphin dans un beau film

## CONFLIT

Un film de Léonide Moguy, d'après une idée de Gina Kaus.

Corinne Luichaire dans « Conflit » est encore plus remarquable que dans « Prison sans barreaux ».

En complément : Le plus beau gosse de France, avec Biscot et Josseline Gaël. Actualités mondiales de la semaine.

## Arrondissement de Cahors

Arrondissement de Cahors

## Albas

Pauvre femme. — Ces jours derniers, les voisins de la femme Berton, à la Rivière-Haute, la trouvèrent frappée de congestion et pendant une huitaine, ils l'ont assistée à ses derniers moments.

Cette pauvre femme qui avait été très affectée par la perte d'un fils de 20 ans à la dernière guerre, était devenue très taciturne depuis la mort de son mari et s'obstinait dans son isolement, vivant dans une maison dont le toit s'était écroulé.

Arrondissement de Cahors

Elle avait toujours refusé de faire une demande pour toucher la pension d'ascendant à laquelle elle avait droit et de ce fait elle a fait cadeau à l'Etat d'une somme de 50 mille francs au minimum.

N'empêche que ne pouvant plus travailler son bien, sa situation était devenue de plus en plus précaire. La commune lui faisait servir l'assistance aux vieillards de 50 fr. par mois et lorsque le garde-champêtre la lui portait, il était encore assez mal reçu.

La veuve Berton avait 90 ans et elle est morte presque dans le dénuement, ne sachant même pas utiliser les maigres ressources qui lui restaient et découvrant les voisins qui ne demandaient qu'à lui rendre service.

## Catus

Grénerie donatrice. — Depuis un certain temps, M. Faret, Curé Doyen de Catus, achetait pour acheter une statue de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus. On ne parvenait jamais à compléter la somme nécessaire à cet achat, lorsqu'une généreuse bienfaitrice, Mme veuve Tayart de Borm, habitant Paris, mais originaire de Catus, donna à M. le Doyen le complément pour l'achat définitif de la statue.

Merci de tout cœur à Mme Tayart, de Borm, pour son joli geste généreux, qui est certainement apprécié de tous les Catusiens.

Nécrologie. — Nous apprenons avec peine la mort subite de M. Prosper Besière, ancien boucher, décédé à l'âge de 66 ans.

Rien ne faisait prévoir une fin si proche ; la triste nouvelle a surpris douloureusement les Catusiens, qui estimèrent beaucoup le défunt, car par sa servabilité, son franc-parler, il avait su se rendre éminemment sympathique.

À sa veuve, à son frère, et tous ceux que ce deuil allige, nous adressons nos sincères condoléances.

Décès. — La série noire continue à Catus ; on nous apprend à l'instant, la mort, après une longue et cruelle maladie, de M. Doumerc, propriétaire à Courcardou, Catus, à l'âge de 59 ans.

C'est un homme de bien qui disparaît et qui emporte dans la tombe beaucoup de regrets.

Que Mme Vve Doumerc, ses enfants, son frère et toute la famille, reçoivent l'expression de notre sympathie.

## Luzech

Vol. — Il y a quelques jours, Mme B... présentait à un bijoutier de Cahors, pour la vendre, une montre en or qui lui avait été confiée à cet effet par la femme M...

Le bijoutier, examina la montre, soupçonna un larcin et refusa l'achat. Cette montre appartenait, en effet, à Mme Montagac, demeurant à Camy, section de notre commune, qui avait constaté la disparition de sa montre, le 16 mars dernier.

Une enquête active, menée par la gendarmerie, ne tardera pas à faire découvrir le coupable.

## Saint-Vincent-Rive-d'Oit

Obsèques. — Mercredi matin, ont été célébrées, à St-Vincent-Rive-d'Oit, les obsèques de M. Joseph Hugon, capitaine en retraite, décédé à Cahors, à l'âge de 78 ans.

Une nombreuse assistance a suivi le convoi funéraire et a témoigné à la famille de vives sympathies.

Nous adressons à Mme Hugon, à tous les parents nos sincères condoléances.

## Arrondissement de Figearc

Figearc

Les cours municipaux de dessin à

Les cours municipaux de dessin sont réorganisés ; ils se rouvriront le mardi 2 avril à 20 h.

Ces cours auront lieu, comme par le passé, tous les mardis et vendredis, de 20 h. à 21 h., dans un local situé au troisième étage du théâtre, ou foyer municipal, qui Legendre.

Les élèves qui désirent suivre ces cours, entièrement gratuits, devront se présenter dans la salle de dessin du foyer municipal, le mardi 2 avril, à 20 h., pour se faire inscrire.

Nous nous faisons un agréable devoir de recommander ces cours gratuits à tous les jeunes gens qui savent qu'ils n'ont point de progrès artisanaux sûrs, sans la base, le secours du dessin.

Puis que jamais, les bons artisans sont nécessaires. En outre, les élèves ont, ici, la bonne fortune d'être guidés par M. Goretz, excellent artiste et distingué professeur.

Gare aux poulaillers. — Depuis quelque temps, des renards à deux pattes font main basse sur les clapnets et les poulaillers.

Plainte a été déposée au commissariat de police d'une enquête a été ouverte, qui, nous l'espérons, donnera avant peu de bons résultats.

Etat civil de février. — Naissances : Autemayoux Marie, Delbos Albert, Roussets Marguerite.  
Mariages : — Marty Paul et Marguerite Labathie.  
Décès. — Rouquié André, 1 mois ; Calméjane Célestine, 3 mois ; Colonges Marie, 76 ans ; Décante Julie, 77 ans ; Lode Jean, 70 ans ; Gauvel Baptiste, 72 ans ; Laguarigue Emilie, 85 ans ; Veissier Jean, 9 mois ; Restes René, 14 mois ; Bonnet Marie, 74 ans ; Pinget Camille, 77 ans ; Lescure Jean, 63 ans ; Rives Julie, 81 ans.

## Bretenoux

Hymnée. — Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Georgette Saubussac, employée des P.T.T., avec M. René Lasfargues, agent d'assurances à St-Céré. Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

## St-Céré

Etat civil du mois de mars. — Naissances : Claude Ponce, rue des Roublis ; Albert Mazet, rue Pierre-Benoît ; Germaine Dumas, à La Baraque.  
Décès : Henri Plagne, 73 ans, hôpital-hospice ; Simone Mas, 28 ans, hôpital-hospice ; Henri Lafage, 79 ans, place de l'Eglise ; Marie Thamié, 73 ans, faubourg Lascabanes ; Angèle de Lacoste-Laraymondie, 83 ans, rue Centrale ; Philippine Lescure, 75 ans, religieuse, monastère de la Visitation ; Noël Galerie, 4 mois, faubourg Lascabanes ; Justin Soulhac, 79 ans, rue Pasteur.

Mariage : Edmond Segondy, étudiant en pharmacie, et Marcelle Laborderie, pharmacienne, avenue Victor-Hugo.

## COMMUNIQUÉ DU 5 AVRIL (soir)

Une reconnaissance ennemie a été repoussée par un de nos postes. L'officier qui la commandait est resté entre nos mains.

## Un démenti de M. Sumner Welles

De Washington. — Le département d'Etat publie la déclaration suivante de M. Sumner Welles : « Les diverses allégations relatives à une carte, qui paraît sur une photographie de M. Paul Reynaud et de moi-même, sont de la plus haute fantaisie. A aucun moment, au cours des conversations que j'ai eues à Paris ou dans les autres capitales que j'ai visitées, je n'ai fait allusion à aucune carte ; je n'ai jamais regardé une carte quelconque qui aurait pu se trouver dans le bureau de M. Paul Reynaud. »

## Les bombardiers anglais attaquent des navires allemands à Wilhelmshaven

De Londres. — Le Ministère de l'Air annonce que, pendant l'après-midi d'hier, une formation de bombardiers britanniques a pénétré à l'intérieur des défenses ennemies, dans l'estuaire du Jade. Ils ont opéré avec succès un vol de reconnaissance au-dessus de la base de Wilhelmshaven.

Un navire de guerre ennemi a été repéré près de Wilhelmshaven. Il a été attaqué à coup de bombes.

Plus au sud, quatre contre-torpilleurs ennemis ont été vus et on croit que des dégâts leur ont été infligés.

Tous les avions anglais ont regagné leur base sans avoir subi de dégâts et sans qu'aucun membre des équipages n'ait été blessé.

## Les constructions navales en Grande-Bretagne

De Londres. — La Grande-Bretagne a entrepris un effort pour battre tous les records de construction navale et les plans envisagés constituent ce qui peut le plus ressembler à une production en masse dans l'industrie des constructions navales.

Sur tous les chantiers du pays, la construction va se faire à une cadence plus rapide que celle à laquelle nos navires peuvent être construits. Chacun des chantiers construira un type de navire seulement ; celui qui pourra bâtir dans les conditions les plus rapides et les plus économiques.

## AVIS DE DECES

Monsieur et Madame Joseph GREILLARD, née GIZARD et leurs enfants ; Madame Veuve Léon GUIRAUD, née GIZARD et ses enfants ; Monsieur et Madame CAUSSIL, née GIZARD ; Monsieur et Madame VANDENPLAS, née GIZARD et leurs enfants ; Monsieur et Madame Marcei GIZARD et leurs enfants ; Monsieur et Madame Henri GIZARD ; Monsieur et Madame Thibaudeau, née GIZARD et leurs enfants ; Et tous les autres parents et alliés vous font part du décès de

M. Henri-Louis GIZARD

Maitre des Arques

Ingénieur des Travaux publics de l'Etat en retraite

Croix de guerre

Chevalier de la Légion d'honneur

decédé à Cahors le 5 avril 1940.

Les obsèques auront lieu aux Arques (Lot) le dimanche 7 avril 1940, à 10 heures 1/2.

## PETITES ANNONCES

Propriétaires-Viticulteurs du Lot offrez vos vins aux « CAVES CADURCIENNES », 5, rue de la Chantrerie, Cahors.

BONNE à tout faire. Ecrire Regnault, Hôtel Ambassadeurs, Cahors. Envoyer références.

FONCTIONNAIRE cherche chambre et cuisine meublées. Faire offre, 1, rue des Capucins.

A VENDRE : Cond. Int. C., 6 C.V. Renault N.N., parfait état de marche ; charroton avec roues montées sur pneus. S'adres. : 19, rue Portail-Alban.

FEMME de mobilisés cherche à garder enfant âgé d'au moins 15 mois. Vacances à la campagne. Prendre adresse, 1, rue des Capucins, Cahors.

# POUR 90% DES MALADIES

ce sont les vices du sang qu'il faut accuser ; la plupart des affections de la peau : acné, furonculose, dartres, eczéma, psoriasis, coupe-rose, le rhumatisme, la goutte, les douleurs de l'estomac et des reins, la constipation, l'anémie, les mixtes féminines, n'ont généralement d'autre origine qu'un mauvais état du sang.

Le seul traitement logique à appliquer dans ces différents cas consiste donc dans une cure d'épuration du sang, qui le débarrasse de ses toxines, lui restitue sa pureté et lui permet de remplir normalement son rôle vivifiant.

Rien ne vaut pour cela la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON, remède naturel composé d'une sélection de plantes alpêtres au pouvoir reconnu et qui réalise parfaitement et sans à-coup le nettoyage du sang, c'est-à-dire du corps entier. Des milliers de personnes lui doivent la santé et adressent chaque jour les témoignages émuants de leur reconnaissance à la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON.

La dose : 7 francs jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1940. Remplacements et attentions Laboratoire J. BERTHELOT, à Grenoble

# TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

La dose : 7 francs jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1940. Remplacements et attentions Laboratoire J. BERTHELOT, à Grenoble

**Vous voulez vendre... Vous voulez acheter... TERRAINS, MAISONS PROPRIETES, etc...**  
ADRESSEZ-VOUS à **L. CANTOGREL**  
AGENCE IMMOBILIERE DU LOT MAISON DE CONFIANCE  
4, rue des Jardiniers à CAHORS

**"CUBÉROL"**  
INSECTICIDE IDEAL  
0,75 0/0 de Roténone  
Produit de l'Union Mutuelle des Propriétaires Lyonnais  
Agence régionale : 13, rue du Mal-Foch, Cahors

**Cabinet Immobilier** (21<sup>e</sup> année)  
**J. DELIARD**  
propriétaire, 1, rue Mar-Joffre CAHORS  
VENTE ET ACHAT de propriétés de rapport et d'agrément  
Châteaux, villas, tous immeubles ville et campagne  
TERRAINS A BATIR  
Fonds de commerce Prêts hypothécaires Expertises  
TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS

**POISSONNERIE**  
22, rue de la Préfecture, 22  
Ouverte tous les jours  
de 8 heures à 12 heures 30 et de 17 heures à 19 heures

**Pour vos Maux D'ESTOMAC BRULURES AIGREURS GASTRITES DYSPEPSIE**  
  
**POUDRES de COCK**  
Toutes pharmacies, fr. 12,50 la boîte

VENDRE ACHETER

**INDICATEUR IMMOBILIER**  
**R. MARATUECH**  
Ex-commissaire greffier  
Membre de la Chambre Syndicale des Agents Immobiliers de France  
109, Bd Gambetta, Cahors - Tél. 44

**VENTE - ACHAT LOCATION**  
Propriétés - Immeubles - Villas  
TERRAINS COMMERCES  
**GRAND CHOIX**  
Tous renseignements gratuits  
UNIQUEMENT DU COURTAGE

ETUDE DE Maître Jean FABRE  
NOTAIRE A CAHORS

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES DE MEUBLES  
Le public est informé qu'il sera procédé à Cahors, 8, rue Jean-Vidal, dans une dépendance de l'Hôtel d'Armagnac, à treize heures trente, le mardi 8, mercredi 9 avril et jours suivants s'il y a lieu, à la vente aux enchères publiques d'un mobilier comprenant notamment : Vaisselle diverse, verres divers, articles de cuisine, bibelots, articles de maison et de ménage. Une machine à écrire Underwood, chariot moyen, caractères Pica, état neuf ; table et chaise dactylographie, une cuisinière électrique Alsthom, lits bois, sommiers métalliques, matelas, traversins, tables de nuit assorties aux lits ; deux armoires à glace ordinaires, commode, buffets, tables, glaces, cadres et tableaux, chaises diverses bois, rotin et six chaises salle à manger cuir, fauteuil rotin et autres objets. Le premier jour seront vendus vaisselle, bibelots, cadres, tableaux, les jours suivants le gros mobilier et autres articles. Vente au comptant et 15 0/0 en sus pour frais. Pour avis : J. FABRE.  
Imp. COUZY (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

Feuilleton du « Journal du Lot » 52

# L'AMOUR PIRATE

Par WILLIAMSON

Adapté de l'anglais par Louis d'Arvers

— En ce cas, voilà ce que nous allons faire, décida-t-elle avec un entrain qu'elle n'avait pas montré depuis longtemps. Au lieu de vous envoyer à Jim, je vais le faire venir ici. Et je vous ferai une belle robe et une belle toilette de mariée toute blanche, avec un grand voile et une couronne d'orange.

Vous resterez avec moi, bien entendu jusqu'à ce que Jim soit prêt, et pendant ce temps, nous nous occuperons de votre trousseau. Nous achèterons tout ce qu'il faut ici avant de partir pour Tahoé.

— A Tahoé ? Alors nous nous rapprochons de Jim, s'écria Kate, qui manifestait sa joie et sa reconnaissance par des flots de larmes.

C'est ainsi que Nick Hillard lut quelques jours plus tard dans les journaux que Mrs May, après un séjour de plusieurs semaines à San Francisco, allait se fixer à la réputée Taverne du Lac Tahoé où elle comptait rester quelque temps.

Sarah connut également la nouvelle de la même façon, et son esprit commença de travailler.

Et, parce qu'elle avait bon cœur et aimait Nick, elle se sentit très fâchée contre l'orgueilleuse étoile qui lui faisait souffrir, et très résolue à tenter de la ramener à lui.

L'entrain factice qui avait galvanisé un instant Angèle dans sa joie de préparer le bonheur de Kate, tomba aussitôt après le mariage, et elle sembla plus déprimée encore qu'auparavant.

La Taverne du Tahoé était pourtant brillante et animée, et tous ses hôtes recherchaient la compagnie de la jeune femme.

Mais celle-ci préférait sa solitude et faisait de longues promenades sur les bords du lac, fuyant les importuns.

Elle ne pensait même plus à ouvrir son journal intime et elle était bien résolue à ne plus le rouvrir jamais.

Un soir qu'elle revenait très fatiguée d'une promenade un peu longue elle avait décidé de dîner dans ses appartements, après quoi elle se coucherait.

Mais, comme elle demandait sa clef au portier, celui-ci annonça qu'une dame l'attendait.

— Une dame ? Quelle dame ? Il n'était vraiment pas possible que Carmen Gaylor ait l'audace... à moins que sa haine n'ait pas désarmé.

Un instant elle fut tentée de répondre qu'elle était trop fatiguée pour recevoir qui que ce soit.

Mais un maître d'hôtel s'avancait et expliquait que la visiteuse attendait depuis plusieurs heures dans la véranda. Elle n'avait pas retenu de chambre, parce qu'elle désirait, disait-elle, repartir le soir même.

Franchement intriguée maintenant, Angèle se dirigea vivement vers la véranda et vit aussitôt une petite silhouette surgir d'un fauteuil et deux yeux bleus se fixer ardemment sur les siens.

De même que Nick à Bakersfield, elle ne la reconnut pas tout de suite, mais eut cependant une impression de « déjà vue ».

Sarah était si pâle et semblait si fatiguée que le cœur d'Angèle s'émut.

— Il me semble que nous nous sommes déjà rencontrés ? dit-elle la main tendue vers sa visiteuse, nous devons certainement nous connaître...

— Pas exactement, Madame, mais vous avez été très bonne pour moi à Santa-Barbara et...

— Mais oui ! je me souviens maintenant...

Angèle souriait.

Sarah était évidemment mal à l'aise et effrayée plus encore que fatiguée, et la jeune femme pensa qu'elle était en quelque difficulté faute d'argent, et qu'il serait difficile de la rassurer et de la reconforter.

— Je suis très heureuse de vous revoir, dit-elle gentiment, mais désolée que vous m'avez attendue si longtemps. Peut-être m'avez-vous écrit ?...